

n'était pas raisonnable. Elle était fière d'avoir réussi à écarter un moment toute pensée de découragement et de tristesse de l'âme de son vieux mari.

Mais au dessert, après un moment de silence consacré à racler un peu de papier métallique sur une croûte de roquefort, le musicien, qui pensait à ses succès du Conservatoire, soupira :

— Hélas ! ma pauvre Clémentine !... Voici un an de plus qui tombe dans le passé !... Nous nous faisons bien vieux l'un et l'autre... Verrai-je seulement, verrai-je enfin rendre justice à mon concerto si lumineux, si bien ordonné, et à ma mélodie si pure ?...

Une larme fit briller les yeux noirs de Mme Taillerue, et elle adressa au réveillon couvert de sa serviette blanche un regard découragé : il n'avait pas réussi à distraire complètement Jean-Baptiste de son chagrin !...

*
* *

L'église se remplissait rapidement. Les bouches de chaleur donnaient une tiédeur douce qui réchauffait agréablement les arrivants, et Clémentine, d'une main preste et discrète, débarrassa son compagnon d'un gros cache-nez de laine qui tournait deux fois autour de son cou. Les cheveux argentés flottèrent, libérés, sur le col râpé du pardessus. Jean-Baptiste, très droit, les bras croisés sur la poitrine, regarda la crèche où régnait une lumière aux jeux savants, qui faisait un bel effet de clair de lune.

Que racontait-il, du fond de son cœur, au petit Dieu fait homme ?... Sans doute lui offrait-il avec simplicité le tribut des renoncements qui avaient tour à tour déchiré sa vie et faisait-il, de tous ses espoirs déçus, un don peut-être plus précieux que l'or et les parfums des mages !... Sa patrie lui avait pris son fils. La gloire s'était détournée de son chemin. Et comme la Messe de minuit commençait, il s'agenouilla lourdement, soit que ses vieux genoux aient perdu leur souplesse, soit que le poids des souvenirs lui fût trop accablant...

La schola chantait. On eût dit un vol d'anges passant sous la haute voûte, et laissant tomber sur les humains prosternés le *Gloria* de joie qui ébranlait les sereines altitudes. Bercé par la musique, le vieux Taillerue ferma les yeux. Alors, contre son bras, il sentit le frôlement de l'épaule de Clémentine, et il balbutia très bas, dans un grand élan de reconnaissance :

— Soyez remercié, Seigneur, pour tout ce que votre main divine m'a donné !...

... Sous le clair de lune bleu qui l'auréolait au fond de sa crèche, le Nouveau-Né souriait mystérieusement et semblait lui promettre bien plus encore...

... L'Élévation. Une claire clochette tintant dans le silence Au loin, dehors, la trompe d'un taxi sur le boulevard et l'agitation extérieure grondant comme une houle. Dans l'église, tous les fronts se courbaient.

Et ce fut alors qu'un violon préludant à la tribune fit se relever vivement la tête penchée de Jean-Baptiste : soutenu par l'orgue, un archet savant jetait au profond vaisseau gothique un beau chant large et harmonieux.

— Est-ce possible ?... Est-ce possible ?...

L vieillard, haletant, regarda l'autel où le prêtre élevait le calice, puis la crèche lumineuse, puis sa chère Clémentine, dont les yeux éperdus cherchaient les siens :

— Tu entends.

— Tu entends ?... tu reconnais ?... chuchotait-elle dans un souffle ; ô Jean-Baptiste, c'est ta mélodie !...

Ah ! certes... dès les premières notes il avait reconnu l'œuvre délicieuse de sa vingtième année, l'hymne jailli de ses enthousiasmes et qui avait voulu saluer la vie ainsi que le bonheur qu'elle semblait apporter ! Voici le trait brillant, égrené comme une roulade de rossignol, et voici le motif lié, soutenu, qui murmurait sa mélodieuse phrase au-dessus d'un accompagnement en sourdine... Oui, c'était bien l'œuvre chérie, exécutée d'une main magistrale dans cette grande église de Paris, et tenant sous le charme une incalculable assistance !...

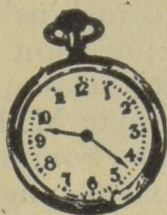
Jean-Baptiste Taillerue, bercé par le chant de son œuvre, alla vers la Table sainte. Il vit pleurer sa vieille compagne. De retour à sa place, il s'affaissa, la tête entre ses mains :

— Mon Dieu, mon Dieu, confia-t-il à ce Jésus naissant qui daignait prendre pour berceau le cœur des hommes ; mon Dieu, vous êtes bon : je n'ai plus rien à désirer ici-bas...

... Lorsque, de retour dans leur petit logis, ils eurent enlevé la serviette blanche qui recouvrait le modeste réveillon ; lorsque les oranges, le gâteau, précisèrent leurs parfums dans l'atmosphère intime et tiède, les deux vieillards connurent que la plus terne vie a pourtant, grâce à Dieu, ses heures de lumière. Et bouleversés d'une même joie douloureuse, ils s'embrassèrent en pleurant...

Marie BARRÈRE-AFFRE.

GRATIS



Montre pour dames et messieurs ainsi qu'une grande quantité d'articles très utiles donnés à ceux qui vendront nos graines de jardin.

Placez votre commande immédiatement et demandez notre circulaire.

L'UNION DES JARDINIERS, ENR., Lévis